

La mort du pâtre

085_01_2010_0210
JPB-EA-08831
106466**

LA MORT DU PATRE.

ROMANCE.

Quel bruit, quel sinistre présage
A glacé messe ns éperdus ;
Au loin tout nous prédit l'orage,
Philomène ne chante plus.
Le soleil voile sa lumière ;
Le torrent mugit dans son cours ;
Grand Dieu, protège ma chaumière, (bis)
Ma vieille mère et mes amours !

Ces pécheurs, qui sur le rivage,
S'embarquaient naguère en chantant ;
Les voilà battus par l'orage,
Jouets de la foudre et du vent ;
Ils vont périr ! à leur misère
Hât ons-nous de porter secours.
Grand Dieu ! etc.

Il dit, et du torrent qui gronde
Le pâtre a bravé les fureurs,
Vains efforts, il périt sous l'onde,
Et ne sauva point les pécheurs.....
On l'entendit, à son heure dernière,
Gémir et murmurer toujours.
Grand Dieu ! etc.

Fécamp, Imp. H. GENETS.